

Les prostituées ont envahi les églises ! Que faut-il en penser ? Devons-nous nous scandaliser ? Nous lamenter que des lieux sacrés ont été foulés au pied ?

Peut-être que nous imaginions ces édifices inviolables ? Mais ils ne le sont pas, la preuve ! Pourtant, pendant des siècles, des millions de croyants ont été convaincus que « l'église » — cet édifice à l'aspect souvent grotesque, combien de fois construit à la sueur des pauvres — c'était le cœur de la religion chrétienne. Mais, il n'en est rien ! Les temples inviolables ne sont pas construits de pierre. Ils ne sont pas construits par l'homme, mais par Dieu. « Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain ». Psaumes 127 : 1. C'est une maison spirituelle que Dieu veut construire. Et cette maison, c'est son peuple (I Pierre 2 : 4,5). « Car nous sommes le temple du Dieu vivant », dit Paul aux Corinthiens.

Il faudrait plutôt nous scandaliser que, prétendant faire partie du peuple chrétien, nous témoignons de la mollesse la plus répugnante dans nos convictions morales, dans l'éducation de nos enfants, dans notre propre vie. Les masques d'un faux Christianisme se décrépiennent malgré tout et vont enfin tomber...

Peut-être que nous pourrions alors réfléchir sur nous-mêmes et nous convertir. Peut-être que le moment est venu, pour ceux qui disent aimer Dieu de reprendre le chemin des premiers disciples, dans l'amour et la simplicité de la primitive église. Peut-être que nous pourrions contribuer à construire un monde où la prostitution ne sera plus nécessaire, car l'homme, dans une vraie communion avec Dieu, aura trouvé ce qui lui manque. Et alors, comme Jésus, nous pourrions dire à la prostituée : « où sont ceux qui t'accusent ? »

Nous avons une Bonne Nouvelle. Nous avons mieux à faire que lever des doigts accusateurs car l'Evangile est une puissance de Dieu pour le salut de **quiconque** croit (Romains 1 : 16). Mais pour que les hommes puissent le croire, il faut que ceux qui s'en font les messagers en soient, eux-mêmes, convaincus et que leur vie quotidienne le prouve.